

Doit-on se mouiller pour l'eau ?



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS



Présentation du débat par notre président Jean Jacquet

Ce soir nous allons parler ensemble de l'eau. Vous avez sans doute remarqué qu'on parle de plus en plus de l'eau en France : il est devenu assez courant que des mesures restrictives soient prises l'été, ici ou là, limitant l'arrosage et interdisant le lavage des voitures par exemple, de même, il est inscrit dans nos paysages que les cours d'eau sont pollués, souvent les côtes et de plus en plus les nappes souterraines qui peuvent devenir impropres à la consommation comme en Bretagne par ex..

Ainsi, cette eau que nous trouvons chère et que nous consommons malgré tout de plus en plus sans souci du gaspillage pourrait s'avérer plus fragile et moins infiniment abondante que nous l'avons toujours cru !

On doit aussi parler des pays pauvres, et notamment de l'Afrique où les besoins vitaux en eau ne sont pas toujours couverts et où la consommation d'eau non potable est cause de désastreuses pathologies .

Souvent, dans ces pays, les ressources existent (souterraines) mais leur coût d'accès les rend hors de portée des populations.

Je prendrais un exemple récemment rapporté par une radio :

le NIGER : 47% seulement des Nigériens sont raccordés à l'eau potable pour un coût par famille de 7 à 9 Euros par mois Ce qui est cher ! Pour les autres fontaines publiques : on paie cash à chaque prélèvement à

un fontainier. Et puis il y a les forages directs permettant à des villages isolés un accès à une eau dont la qualité n'est souvent pas contrôlée . Or le Niger ne manque pas d'eau, les réserves souterraines y sont abondantes le problème est le coût d'accès à ces réserves.

Il y a aussi les tensions entre pays qui partagent l'eau d'un même fleuve : cela est vrai pour le NIL, le TIGRE, le JOURDAIN et bien d'autres !

Bref, on sent bien que l'eau est en train de devenir peut être le problème majeur du XXIème siècle parce qu'il touche au vital ! Nous prenons ainsi conscience que l'eau dans notre système TERRE est en quantité finie, inégalement répartie et qui plus est très menacée par les pollutions alors la population ne cesse d'augmenter et de se concentrer dans des mégalofoles ou les coûts d'accès et de traitement ne cessent de croître.

Ce rapide constat justifie à nos yeux une prise de conscience citoyenne et donc de se poser la question

« Doit-on se mouiller pour l'eau ? »

Pour nous aider à réfléchir et à débattre autour de cette question ce soir, trois conférenciers experts de leur domaine interviendront successivement :

- Florian MALARD Université LYON chargé de recherche au CNRS

- Ecologie des Hydrosystèmes fluviaux

- Aspects généraux : ressources, usages,

- Disparités entre pays et régions, aspects sociaux et économiques.. et un éclairage sur la vie dans les eaux souterraines

- Herve CAPRA Chercheur au CEMAGREF Responsable du labo d'Hydro  cologie quantitative Spécialiste en biologie des Ecosystèmes aquatiques

- La sensibilité des écosystèmes aquatiques à la pollution

- ROSTAING Responsable à la Direction de l'eau du Grand Lyon

- L'eau dans le Grand Lyon : ressources, captages, qualité, consommation, traitement des eaux usées

Je les remercie très chaleureusement de nous donner un peu de leur temps que je sais très occupé, d'autant plus qu'ils interviennent bénévolement !

J'exprime également notre gratitude aux SCES de la Direction de l'eau du Grand Lyon et plus particulièrement à Mme Mireille ELMALAN Maire de Pierre Bénite et vice Présidente chargée de l'eau au grand Lyon qui nous ont prêté l'intéressante exposition visible depuis mercredi dernier dans la salle d'expo du centre culturel et que je vous invite à ne pas manquer ; elle sera visible tout le WE. Elle partage l'espace avec l'exposition sur l'histoire de la PUB conçue par Mémoire Miolande.

Je remercie également Mr François VIRELOGET Responsable à la SDEI filiale de la LYONNAISE des EAUX qui interviendra dans le débat pour répondre à vos questions.

Compte-rendu du débat

Le 8 Octobre dernier le COLLECTIF CITOYEN DE MIONS organisait son 7  me débat au Centre Culturel. Le thème proposé, l'EAU, a permis au public présent, environ 80 personnes, dont Monsieur le Maire, plusieurs Adjoints et Conseillers, des représentants de Partis Politiques et des Présidents d'associations, de s'informer

sur les différents aspects de la problématique de l'eau , de débattre avec les intervenants et de répondre à la question : **»doit-on se mouiller pour l'eau ? ».**

A en juger par les réponses au questionnaire proposé par l'Association, cette soirée a été une réussite.

Trois intervenants ont pris successivement la parole pour apporter au public d'utiles connaissances avant d'engager le débat :

Le premier, *Florian MALARD, chercheur au CNRS, enseignant à l'université LYON I spécialiste d'hydrobiologie et d'écologie souterraine*, a développé quelques principes de base :

- il est primordial de mieux comprendre les milieux aquatiques tels que rivières, lacs et nappes phréatiques pour les gérer efficacement ; en particulier il faut les regarder comme des milieux vivants dont l'équilibre contribue à la qualité de l'eau.
- Si l'eau est abondante sur Terre, seule une petite quantité est disponible : moins de 2% !
- Une très petite partie de la population mondiale consomme la plus grosse part des ressources : ainsi un Australien consomme globalement 160 fois plus d'eau qu'un habitant du Burkina !
- En Europe, le problème de la ressource en eau est essentiellement qualitatif : il est donc primordial de la protéger de la pollution !
- Chacun peut et doit contribuer à ne pas gaspiller l'eau !

Le deuxième intervenant, *Hervé CAPRA, chercheur au CEMAGREF (I), spécialiste des écosystèmes aquatiques*, a développé l'idée que la qualité de l'eau est inséparable de la qualité du milieu aquatique dans lequel elle est prélevée.

Après avoir expliqué ce qu'est un écosystème aquatique, sa complexité, il a conclu qu'une bonne qualité écologique du milieu qui intègre la qualité des sédiments, la structure de l'habitat et l'équilibre de la faune et de la flore aquatiques est, de fait, une assurance de bonne qualité de l'eau.

A contrario, les dégradations des milieux aquatiques des rivières, résultant de leur chenalisation (par empierrement des berges) , la construction de barrages ou l'exploitation des granulats est aussi dommageable que les rejets polluants.

Le troisième intervenant, *Mr ROSTAING, ingénieur à la Direction de l'eau du Grand Lyon* a plus spécialement axé son exposé sur l'eau dans le Grand Lyon, s'intéressant aux ressources, aux captages, à la qualité de l'eau que nous consommons et au traitement des eaux usées.

Nous avons appris que 90% de l'eau du Grand Lyon provient du champ de captage de CREPIEUX CHARMY et qu'un second captage est en activité à proximité de MIONS dans la zone des 4 CHENES.

Ce dernier point a soulevé des questions relatives à la vulnérabilité et donc à la protection de ce site puisque le projet d'y installer une zone logistique est à l'étude et qu'il figure dans le périmètre d'étude du tracé du contournement ferroviaire de Lyon.

Une partie de l'exposé de Mr ROSTAING était illustré par l'exposition mise à notre disposition par le Grand Lyon et visible au Centre Culturel pendant 4 jours.

Ces exposés riches et parfois complexes ont permis de lancer le débat dans lequel Mr François VIRLOGET Directeur de la SDEI est intervenu à plusieurs reprises apportant son éclairage d'exploitant du réseau de distribution.

La soirée et les discussions se sont terminées autour d'un pot tout en tirant la conclusion que l'eau est vraiment un sujet important et sérieux pour notre avenir justifiant que les « citoyens se mouillent » !

(1) Institut public de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement.

Article du Progrès

Le collectif lance le débat sur l'eau

« Doit-on se mouiller pour l'eau ? » telle était la question de la soirée débat organisée par le Collectif citoyen de Mions, inscrit dans le vaste programme de « Terre ô Soleil ».

Dans un premier temps des professionnels du milieu ont fait leur exposé. A la suite le micro est donné à l'assistance pour ouvrir le débat. Conduite par le président Jean Jacquet, la soirée fut très instructive. « L'eau douce est une ressource qui nous semble inépuisable et infiniment renouvelée mais nous prenons conscience qu'il n'en est rien : l'eau est une ressource limitée, inégalement répartie dans le monde et souvent menacée par la pollution. L'eau deviendra-t-elle rare ? Qu'en est-il de la pollution ? Son prix deviendra-t-il prohibitif ? Les pays pauvres pourront-ils accéder à une eau de qualité ? Y aura-t-il des guerres pour l'eau ? ».

Environ 80 personnes avaient pris place dans la salle de cinéma afin d'écouter les spécialistes. M. Caviglia, directeur de l'eau à la Courly avait envoyé un collaborateur en la

personne de M. Rostaing, à ses côtés Hervé Capra chercheur CEMAGREF (Institut public de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement) et Florian Malard universitaire.

Ces trois passionnés ont fait des exposés très dynamiques en dévoilant parfois des choses peu connues du grand public.

Au moment des questions, l'assemblée s'est surtout attardée sur la qualité de l'eau du grand Lyon et notamment la zone de captage des 4 chênes dont dépend la commune. En fin de soirée, le public pouvait remplir un questionnaire afin de donner un avis sur les soirées débat du collectif. En projet, de nombreux thèmes intéresseraient les Miolands : les transports, l'école, le service public, les changements climatiques, le décryptage de la constitution européenne...

Pour tout renseignement :
Collectif citoyen de Mions :
Jean Jacquet au
04 78 20 29 60 ; ou jean-
victor.jacquet CARACTERE_@
wanadoo.fr

LE PROGRES 13/10/04